

La Faute et sa punition dans les Sociétés Orientales,

Colloque Collège de France, CNRS, Société Asiatique de juin 2010

Publications de l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France, 1

Editeurs: Durand J.-M., Römer T., Mahé J.-P.

Les quatrièmes Rencontres ont réuni membres du Collège de France, de la Société Asiatique et du CNRS sur le thème de *La Faute et sa punition*, les civilisations orientales, dès l'origine, n'étant pas tendres pour ceux qu'elles considéraient contrevenir à leurs commandements. Les contributions n'ont pas masqué cette rudesse, tout en prenant soin d'institutionnaliser les façons d'amener lentement à la mort les contrevenants. La tonte dans les textes bibliques sert de marqueur pour le récit de moments où la vengeance s'accomplit. Si les Assyriens n'ont pas aujourd'hui bonne réputation, ils le doivent à la façon dont ils ont poursuivi ceux qui leur résistaient. Les récits des sévices ottomans envers leurs coupables ou chez les peuples qu'ils ont conquis, ainsi que les façons qu'ont eues les empereurs chinois d'exercer leur justice, montrent que d'autres civilisations ont eu autant d'imagination qu'eux. Les textes administratifs font rentrer dans la quotidienneté des punitions et, tant qu'il n'était pas fautif, l'esclave pouvait passer pour un membre normal de la communauté. La punition consiste le plus souvent à infliger au coupable ce qu'il redoute le plus dans cette vie, comme l'exil, ou dans l'autre, comme les supplices infernaux, le refus d'inhumer le coupable étant la pérennisation de la punition, thème récurrent dans beaucoup de documentations mais étudié systématiquement à propos de la Bible. Des récits caucasiens montrent la préhistoire du mythe de Prométhée, puni par les Dieux pour avoir instauré sa propre justice. Ces textes, loin du récit classique et très empreints d'idéologie chrétienne, s'en tiennent encore à la brutalité d'une démesure assurément condamnable. Du Japon proviennent des récits humoristiques se moquant du maître de la punition qu'est censé être le chef des enfers ou comment l'on distribue de façon inopinée des coups de bâton pour inciter au mieux. L'horrible fait divers qui clôt ces contributions montre jusqu'à l'époque contemporaine la relativité des sanctions selon les points de vue.